

Si grande et si belle, l'Eglise catholique est encore extrêmement utile. Il y a quatorze siècles, l'un des plus beaux génies qui ait jamais paru dans le monde, saint Augustin, contemplait les œuvres de l'Eglise. Saisi d'une sainte émotion à la vue des merveilles qu'elle opérait, il s'écriait dans un transport d'enthousiasme :

“ Salut, Eglise catholique, véritable Mère des Chrétiens. C'est vous qui enseignez aux hommes, non seulement à adorer un seul vrai Dieu, et qui bannissez ainsi l'idolâtrie de la face de la terre, mais encore qui leur apprenez la charité envers leurs frères d'une manière si parfaite, que toutes les misères humaines y trouvent un remède efficace. C'est vous qui, tour à tour, enfant avec l'enfant, forte avec le jeune homme, calme avec le vieillard, enseignez la vérité et exercez à la vertu suivant la force de l'âge et la portée de l'intelligence..... C'est vous qui établissez l'homme au-dessus de la femme, non pour abuser du sexe le plus faible, mais pour être son appui et le diriger suivant les lois d'une sainte affection. C'est vous qui soumettez les enfants aux parents et donnez à ceux-ci le pouvoir sur ceux-là. C'est vous qui apprenez aux serviteurs à s'attacher à leurs maîtres, moins par la nécessité de leur condition que par l'amour de leurs devoirs. C'est vous qui rendez les maîtres bons et miséricordieux envers leurs serviteurs par la pensée d'un Dieu, leur Maître commun. C'est vous qui unissez les citoyens, les nations, de manière à n'en former qu'une famille. C'est vous, enfin, qui enseignez avec une précision parfaite à qui est dû l'honneur, à qui l'affection, à qui le respect, à qui la crainte, à qui la consolation, à qui l'avertissement, à qui l'exhortation, à qui la réprimande, à qui la correction, à qui le châtiment; montrant que